

**PLATONOV
AMOUR
HAINE ET
ANGLES
MORTS**

**COPRODUCTION
LA VEILLÉE
LA FABRIK**

**23
NOV
→ 11 DEC
2021**

**THEATRE
PROSPERO**

PLATONOV AMOUR HAINE ET ANGLES MORTS

D'après Anton Tchekhov

Coproduction **Le Groupe de La Veillée** et **LA FABRIK**

Traduction **Françoise Morvan, André Markowicz**

Mise en scène, adaptation, conception costumes et espace scénique **Angela Konrad**

Adaptation en version québécoise **Michel Tremblay**

Interprétation

**Renaud Lacelle-Bourdon, Violette Chauveau, Marie-Laurence Moreau, Samuël Côté,
Olivier Turcotte, Debbie Lynch-White, Pascale Drevillon, Diane Ouimet**

Conception lumière **Cédric Delorme-Bouchard**

Conception sonore **Simon Gauthier**

Assistance à la mise en scène et régie **William Durbau**

Assistance aux costumes **Fruzsina Lanyi**

Photographies et intégration vidéo **Julien Blais**

Musique

Viande de l'album *Savage Sinusoid* d'**Igorr**

Our Origin d'**Armin Van Buuren & Shapov**

Sunsetz et *Apocalypse* de **Cigarettes After Sex**

California et *Ordinary Day* de **Perry Blake**

Équipe technique

Direction technique **Michel St-Amand**

Direction de production **Catherine Comeau**

Chef son **Bernard Grenon**

Techniciens **Nicolas Barnoud, Roxanne Doyon, Chani Leibovici,
Karin Maddox, Samer Yehya, Annie Préfontaine, Jean-Philippe Bourgeois, Caroline Lortie**

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE ANGELA KONRAD

LES CLASSIQUES NOUS REVISITENT
SE FRAYER UN CHEMIN
DANS LA VERSION INACHEVÉE
COMME DANS UNE FORÊT VIERGE
ŒUVRE DE JEUNESSE: SAGESSE À L'ÉTAT BRUT
VAUDEVILLE TRAGIQUE DU VIDE
ALLÉGORIE DE SON TEMPS
C'EST UNE JOURNÉE ORDINAIRE, UNE JOURNÉE OU DEUX
RECONSTITUTION D'UN MEURTRE
PLATONOV OU LE MONDE DES ILLUSIONS,
ET DES MENSONGES
DE OMNIBUS AUT NIHIL AUT VERITAS
DE TOUTE CHOSE, SOIT ON DIT LA VÉRITÉ,
SOIT ON NE DIT RIEN
AMOUR, HAINE ET ANGLES MORTS
AIMER : « DONNER CE QU'ON N'A PAS
À QUELQU'UN QUI N'EN VEUT PAS »
JETER SON MANQUE À ÊTRE DANS L'ARÈNE
JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE
I NEED YOU, I NEED YOU, WA BA DA BA DA
SE TAPIR DANS L'ANGLE MORT DE SA VIE
I LOVE YOU WA BA DA BA DA
I LOVE YOU WA BA DA BA DA
TOUT LE MONDE A DES PASSIONS
ET PERSONNE N'A DE FORCES
PHOTOSOUVENIRS DE NOS VIES
QUI GRAFIIGNENT LA RÉTINE À TOUT JAMAIS
IT'S JUST ANOTHER DAY
NOTHING MUCH TO LAUGH ABOUT
NOTHING MUCH TO CRY ABOUT
QUE FAIRE ?
ENTERRER LES MORTS ET RÉPARER LES VIVANTS...

MOT DE MICHEL TREMBLAY

Se rapprocher de Tchekhov et le rapprocher de nous

Il y a une trentaine d'années, l'acteur américain Kevin Kline, lassé de jouer Tchekhov avec l'accent british, avait eu l'idée de demander au dramaturge Sam Shepherd de faire une nouvelle traduction d'Ivanov de façon à ce que ses confrères et lui aient moins de difficulté à se mettre le texte en bouche et puissent le dire de façon plus naturelle. Et pour la première fois aux États-Unis Tchekhov avait connu un grand succès populaire. C'est ce que j'ai essayé de faire avec *Platonov*. Partant du principe qu'un spectacle devrait toujours être monté pour les gens qui vont venir le voir et non pas exclusivement pour les exégètes, j'ai rapproché le texte de nous avec notre accent et notre façon de construire les phrases qui est différente de celle des Français. J'espère ainsi que les émotions de ces si beaux personnages se partageront plus facilement.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Chaque été, la jeune veuve d'un haut gradé militaire, Anna Petrovna, a la tradition de convier membres de sa famille et amis proches dans son manoir campagnard. Ruinée, elle sait qu'elle devra bientôt se départir de cette demeure, mais se refuse à accepter cette triste réalité.

Parmi les convives, où se côtoient aristocrates fauchés et bourgeois nantis, se trouve le jeune Platonov, un membre déchu de la petite noblesse russe qui s'est résigné à devenir instituteur. L'homme est enjoué, blagueur et séducteur. Bien que marié, Platonov n'hésite pas à passer d'aventure en aventure. La réception devient rapidement le théâtre d'un jeu de séduction où chacun des quatre personnages féminins s'entiche à sa manière de Platonov, qui ne se fait d'ailleurs pas prier pour les faire succomber à ses charmes.

Reste que sous les atours enjôleurs et rieurs de Platonov se cachent un être désillusionné par son époque, habité d'un mal de vivre et d'un spleen d'une grande profondeur qui le rend cruel. Jamais cynique, il n'hésite cependant pas à confronter tour à tour les invités, les plaçant devant leur réalité bien souvent dissimulée sous des masques plus ou moins convaincants.

Au fil des intrigues qui se nouent entre les différents personnages, autant Platonov les place devant leur propre déchéance, autant il comprend peu à peu son appartenance à ce monde en perdition. Délaisant alors les quatre femmes qui cherchent à le conquérir, il se réfugie dans l'alcool. L'une d'elles, Sofia, qui fait tout au long de la pièce écho à la lucidité de Platonov, réalise l'impossibilité de tout avenir meilleur en compagnie du personnage-titre et finit par commettre l'irréparable en l'assassinant.

DISTRIBUTION

Renaud Lacelle-Bourdon

(Mikhaïl Vassilievitch Platonov, instituteur)

Violette Chauveau

(Anna Petrovna Voinitseva, veuve du général Voïnitsev)

Marie-Laurence Moreau

(Sofia Égorovna Voinitseva, épouse de Sergueï Voïnitsev)

Samuël Côté

(Nicolas Ivanovitch Triletski, médecin)

Olivier Turcotte

(Sergueï Pavlovitch Voïnitsev, fils du général Voïnitsev)

Debbie Lynch-White (Alexandra Ivanovna «Sacha», épouse de Platonov, sœur de Nicolas Ivanovitch)

Pascale Drevillon

(Marie Efimovna Grekova, étudiante en chimie)

Diane Ouimet

(Glagolaïev)

Renaud Lacelle-Bourdon et Violette Chauveau © Maxime Robert-Lachaine



DE LA PIÈCE D'ORIGINE À L'ADAPTATION D'ANGELA KONRAD

L'adaptation de la metteuse en scène Angela Konrad interroge l'expérience amoureuse dans la modernité. Elle tente d'éclairer l'individu contemporain et son rapport à l'amour et les pathologies qui lui sont associées : l'incapacité de choisir, le refus de s'engager...

Il s'agit donc d'une relecture de *Platonov* sous un angle sociologique contemporain. On y retrouve l'observation minutieuse d'une société en déliquescence, suspendue entre stagnation, ennui et devenir incertain dans laquelle les individus se heurtent les uns contre les autres en éprouvant le vide qui les habite. Les relations familiales, le couple, l'économie amoureuse et sexuelle, l'émancipation féminine, le nihilisme constituent les thèmes majeurs de cette dramaturgie débordante.

«... Nous suivons l'évolution des personnages et de leurs interactions dans ce manoir campagnard où se tient la réception à laquelle ils sont tous conviés ; et pourtant je commence par la fin. Lorsque la pièce débute, le meurtre du personnage de Platonov a déjà eu lieu. On ne sait bien évidemment pas qui l'a tué. Sans vraiment parler de flashback, la suite de l'adaptation devient une sorte de reconstitution qui permet de comprendre comment il est possible d'en arriver à poser un geste d'une telle gravité.»

«... J'ai l'impression de réaliser une extraction, une énorme condensation en me permettant de faire des choix artistiques et esthétiques, en optant pour certaines scènes que je ramène parfois à deux ou trois répliques qui me semblent essentielles.

Je suis comme une sculptrice qui se retrouve devant un immense bloc que je peux tailler à ma convenance, selon mes aspirations, selon mes propres préoccupations.»

«... J'ai toujours eu cette hypothèse selon laquelle Tchekhov nous fait constamment avancer sur un terreau qui semble solide, mais qui est en réalité très mince et que sous cette couche, tout bouillonne à la manière d'un volcan prêt à entrer en éruption. C'est cette puissance que j'essaie d'extraire, cette puissance du vide, du néant qui menace de nous exploser au visage que je tente d'extraire.»

L'AUTEUR ANTON TCHEKHOV



Anton Tchekhov naît en 1860 à Taganrog, ville reculée et isolée au sud de la Russie, et passe son enfance entourée de ses cinq frères et sœurs. Ses parents sont de petits bourgeois, férus de religion et sévères, récemment affranchis de leurs statuts de serfs. **À seize ans, Anton doit rester seul à Taganrog** où il est chargé de liquider l'affaire familiale en plein déclin et d'envoyer à ses parents et frères et sœurs partis à Moscou, l'argent qu'il pourra sauver de la faillite. Malgré cette enfance difficile, ses responsabilités d'adulte, la solitude, malgré les très faibles revenus familiaux, Anton a la réputation d'être très blagueur et joyeux avec ses amis en plus de suivre ses études de manière assidue. L'intérêt de Tchekhov pour le théâtre et la littérature apparaît dès le début de son adolescence et s'accroît tout au long de celle-ci.

En 1879, Anton rejoint sa famille à Moscou et **s'inscrit à la faculté de médecine où il terminera ses études en 1884. Les Tchekhov vivent pauvrement et Anton a encore une fois la charge des siens parallèlement à ses études.**

Afin d'améliorer leur vie quotidienne, il écrit et publie quelques brefs récits dans un petit journal humoristique. **En 1880, à vingt ans il a publié neuf récits, 5 ans plus tard il atteindra le chiffre de 129 articles et nouvelles.** C'est dans ce contexte de pauvreté extrême et avant même d'avoir écrit ces petits textes satiriques qu'Anton, à 18 ans, écrit la pièce *Platonov* qu'il essaie en vain de faire mettre en scène à Moscou. Devant les refus et les échecs qu'il reçoit pour la monter, il l'abandonne alors et elle ne sera finalement retrouvée que plus de 15 ans après son décès.

Immédiatement après la fin de ses études de médecine, Tchekhov entreprend ce que l'on pourrait appeler « l'âge d'or de son activité littéraire ». **C'est en effet entre 1884 et 1889 qu'il écrira de la majorité de ses 600 œuvres.** Il faudra cependant attendre le milieu des années 1895 pour qu'il crée certaines de ses pièces les plus mémorables, comme *La mouette* (1895), *Les trois sœurs* (1900) ou *La Cerisaie* (1903). **Parallèlement et principalement, il poursuit sa carrière de médecin** et voyage beaucoup, notamment en Sibérie et en Extrême-Orient.

Tchekhov parlera de ses deux activités dans ces termes :

« La médecine est ma femme légitime et la littérature, ma maîtresse ; quand je suis fatigué de l'une, je passe la nuit avec l'autre ».

Reste que la maladie dont il est atteint depuis qu'il a 24 ans, une forme particulière de la tuberculose, s'aggrave à la fin du XIX^e siècle et l'affaiblit considérablement et teinte ses œuvres. Il en mourra en 1904, après de multiples crises cardiaques. Il a 44 ans.

Tchekhov a laissé derrière lui une œuvre considérable, magistrale et certains critiques n'hésitent pas à faire de lui le plus grand écrivain et dramaturge russe. La force de cette œuvre ne semble d'ailleurs pas totalement étrangère au métier de médecin qu'il occupait. On retrouve en effet dans la description et la construction de ses personnages, une forme d'empathie à leur égard de la part de l'auteur. Jamais vraiment totalement bons, ni totalement mauvais, ils expriment toute la complexité de l'existence humaine et des interactions qui existent entre les êtres.

PARCOURS ET BIOGRAPHIES

COPRODUCTEURS

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

Depuis plusieurs années, la dramaturgie contemporaine est aux premières loges des créations de La Veillée. Nous aimons provoquer des rencontres avec des écritures nouvelles et singulières, traiter de thématiques qui touchent les enjeux majeurs et existentiels de notre monde. Amener les spectateurs à vivre des expériences qui peuvent étonner, parfois déstabiliser et surtout enrichir notre imaginaire. Oxygéner nos esprits – dépayser, bousculer un peu nos habitudes.

Nos programmations se distinguent et peuvent présenter un enrichissement de l'offre théâtrale québécoise ; les écritures d'aujourd'hui sont souvent stimulantes pour les créateurs ; elles invitent ceux-ci à se lancer dans des formes inédites, des mises en espace hardies, audacieuses. Elles participent au renouvellement des rencontres avec les spectateurs.

Ce monde - nous ne cherchons pas à le refléter toujours de manière réaliste sur nos scènes ; nous en montrons plutôt des images détournées, parfois poétiques. Un désir puissant nous anime de passer le réel dans le moulineur de l'intuition, de l'invention, dans la « profondeur » de nos obsessions créatives. Ainsi nous croyons que le théâtre peut emprunter tous les chemins qu'il souhaite pour témoigner du monde, tous ! Et c'est ainsi que nos scènes québécoises demeurent vivantes, effervescentes.

LA FABRIK

La compagnie LA FABRIK, fondée et dirigée par Angela Konrad, se détermine par la recherche artistique et la création théâtrale formées sur un décloisonnement des disciplines artistiques et une mise en question des rapports hiérarchiques du travail de création. La compagnie porte le souci d'une lecture du monde actuel et de ses contradictions à travers des textes anciens et nouveaux. Les fondements mêmes des projets de la compagnie reposent sur la relecture des textes du répertoire, des textes dramatiques contemporains et des écritures non dramatiques, à la lumière des interrogations du temps présent et aux prises avec une conscience aigüe du monde actuel, loin de toute forme néo-romantique incluant le mythe du génie, l'exotisme et les dérives de l'individualisme néo-libéral. Ainsi, LA FABRIK cherche à rendre compte, non seulement, des enjeux du monde contemporain, mais interroge également les modes de fonctionnement de la création artistique. Le théâtre dans le théâtre devient alors la métaphore de l'homme en lutte contre les contradictions de l'Histoire. Un laboratoire de la subjectivité contemporaine en somme : lucide, impitoyable et excessivement tendre.



© Angelo Barsetti

ANGELA KONRAD _ Adaptation, mise en scène, conception costumes et espace scénique

D'origine allemande, Angela Konrad a immigré au Canada après avoir étudié et travaillé pendant une vingtaine d'années en Allemagne et en France où elle a été artiste associée au Théâtre des Bernardines à Marseille. Elle concentre son travail sur Shakespeare, Brecht et Heiner Müller. Elle approfondit ses recherches théoriques sur la dramaturgie en soutenant une thèse de doctorat sur l'œuvre de Heiner Müller à l'Université de Paris X. En 2011, à son arrivée à Montréal, elle fonde la compagnie de théâtre LA FABRIK. Rapidement, elle fait sa marque dans le paysage théâtral québécois. Ces 10 dernières années, elle a créé et présenté plusieurs œuvres, notamment à l'Usine C (*Golgotha Picnic*, *Les robots font-ils l'amour*, *Last night I dreamt somebody loved me*, *Macbeth*), au Théâtre de Quat'Sous (*Auditions ou Me*, *Myself and I*, *Le royaume des animaux*), au Théâtre du Nouveau Monde (*Fleuve*) et au Prospero (*Platonov* *Amour Haine et Angles morts*).

Depuis juin 2021, Angela Konrad dirige l'École supérieure de théâtre de l'UQAM où elle enseigne la mise en scène. Elle est la lauréate 2021 de la bourse Jean-Pierre Ronfard, une distinction qui vient souligner l'audace et la rigueur de ses adaptations de grands textes classiques et contemporains.

PRIX ET NOMINATIONS

- 2021 FLEUVE **Nominations** : Meilleur spectacle et Meilleure interprétation féminine (Sylvie Drapeau), Association québécoise des critiques de théâtre
- 2019 PLATONOV AMOUR HAINE ET ANGLES MORTS **Nominations** : Meilleur spectacle et Meilleure interprétation masculine (Renaud Lacelle-Bourdon) **Gala / Festival** : Association québécoise des critiques de théâtre
- 2019 LE ROYAUME DES ANIMAUX **Prix** : Meilleurs maquillages et costumes (Angelo Barsetti et Linda Brunelle) **Gala / Festival** : Quadriennial of performance design and space, Prague
- 2016 LE ROYAUME DES ANIMAUX Nominations Meilleure mise en scène Montréal **Gala / Festival** : Association québécoise des critiques de théâtre
- 2015 AUDITIONS OU ME, MYSELF AND I Prix: Meilleure interprétation féminine (Dominique Quesnel) Nominations : Meilleure mise en scène **Gala / Festival** : Association québécoise des critiques de théâtre
- 2015 MACBETH **Prix** : Prix de la meilleure mise en scène Montréal **Nominations** : Meilleur spectacle Montréal, Meilleure interprétation féminine (Dominique Quesnel) **Gala / Festival** : Association québécoise des critiques de théâtre



© Laurent Theillet

MICHEL TREMBLAY _ Adaptation en version québécoise

L'œuvre de Michel Tremblay comprend 28 pièces de théâtre, 30 romans, 6 recueils de récits autobiographiques et 1 recueil de contes, 7 scénarios de films ou de télévision, 46 traductions ou adaptations d'auteurs étrangers, 12 pièces et 12 récits parus dans des publications diverses, 1 livret d'opéra, 1 cycle de chansons, 1 spectacle symphonique et 2 comédies musicales ainsi que les paroles d'une quinzaine de chansons pour Pauline Julien, Renée Claude, Monique Leyrac et Ginette Reno. On compte par ailleurs plus de 2 250 mises en scène de ses œuvres dans près de 50 pays autour du monde. Traduites dans 40 langues, plusieurs œuvres dramatiques de Michel Tremblay ont été acclamées à l'étranger. On a monté ses pièces dans de nombreuses villes du Canada et des États Unis, ainsi qu'en Grande Bretagne, en France, en Belgique, en Australie, aux Pays-Bas, en Italie, en Suède, au Danemark, en Suisse, au Chili, en République démocratique du Congo, en Finlande, en Allemagne, au Venezuela, en Roumanie, au Japon, en Espagne, au Brésil et à Cuba. Toutes sont publiées en anglais ainsi que quelques-unes en allemand, en arabe, en italien et en écossais, entre autres. Il existe même des versions en yiddish et en moré des *Belles-sœurs*.

Michel Tremblay a reçu plus de 80 prix au cours de sa carrière, dont le Prix Prince Pierre de Monaco, le Prix Gilles-Corbeil de la Fondation Émile-Nelligan et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

De gauche à droite : Pascale Drevillon, Olivier Turcotte, Diane Ouimet, Renaud Lacelle-Bourdon, Samuël Côté, Violette Chauveau, Marie-Laurence Moreau, Debbie Lynch White © Vivien Gaumand



INTERPRÈTES



© Julie Artacho

VIOLETTE CHAUVEAU

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Violette Chauveau a joué dans plus d'une soixantaine de pièces de théâtre, dont *Le procès* (2004), *L'hôtel du libre-échange* (2004), *Comment j'ai appris à conduire* (2007), *Le mariage de Figaro* (2009), *Médée* (2012), *Le roi se meurt* (2013). En 2003, elle crée le rôle d'Albertine dans *Le passé antérieur* de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard) à la Compagnie Jean Duceppe et, en 2009, celui d'Ève dans *L'imposture* d'Evelyne de la Chenelière au TNM. En 2014, année faste pour Violette Chauveau, elle joue dans *PIG* et *Avant la retraite* au Prospero ainsi que dans *Small Talk* de Carole Fréchette (m.e.s. Vincent Goethals), au Festival de Bussang et à Metz (France). L'année suivante, elle reçoit le Prix de la critique pour son rôle de Simone dans *Une vie pour deux* (m.e.s. par Alice Ronfard), une pièce qui sera reprise en tournée. En 2016, elle est de la distribution de *Warda* de Sébastien Harrisson, présentée au Rideau de Bruxelles et, en 2017, d'*En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et ce qui ne s'arrête pas* de Steve Gagnon, à l'affiche en France. On a également pu la voir dans

Électre par Serge Denoncourt, en 2018, *La maison aux 67 langues* (m.e.s. Philippe Lambert), en 2019, et dans *Le malade imaginaire* (m.e.s. Michel Monty) au Théâtre du Rideau vert, en 2020. En septembre 2021, elle sera de la pièce *AlterIndiens* (m.e.s. par Xavier Huard) au Théâtre Denise-Pelletier. À la télévision, elle est de la distribution de *C.A.*, *Mirador*, *La Galère*, *Toute la vérité*, *Le berceau des anges*, *19-2* et *District 31*. L'automne prochain, elle fera une apparition dans la nouvelle série *Les moments parfaits* et reprendra son rôle de Joyce dans la 5^e saison de *Madame Lebrun*. Au grand écran, elle a joué dans *Les 3 p'tits cochons* de Patrick Huard (2007), *L'âge des ténèbres* de Denys Arcand (2007), *Laurence Anyways* de Xavier Dolan (2012), *Miraculum* de Podz (2016). Elle a fait une apparition dans le film *La chasse au collet* de Steve Kerr.

Violette est emballée de reprendre le rôle d'Anna Petrovna dans la pièce *Platonov* *Amour Haine et Angles morts* sur les planches du Prospero, en novembre-décembre 2021.



© Julie Artacho

SAMUËL CÔTÉ

Depuis sa sortie de l'école de théâtre du collège Lionel-Groulx en 2009, ce jeune comédien s'est démarqué par sa grande aisance à naviguer entre comédie (*Roomtone*, *Les incroyables aventures de Thierry Ricourt*) et tragédie classique (*Le Cid*, *Des femmes*). La saison 2011-2012 lui a surtout permis, grâce au cycle *Des Femmes* dans lequel Wajdi Mouawad revisitait Sophocle, de vivre une aventure hors norme. Il a ainsi pu jouer pendant un an sur de nombreuses scènes d'ici et d'ailleurs, parmi lesquelles le TNM, le CNA et la Carrière de Boulbon du 65^e Festival d'Avignon. Il fut d'ailleurs récipiendaire du Prix de la relève Olivier Reichenbach, accordé par le TNM, pour son interprétation dans cette trilogie. Il est aussi coach d'acteurs, et signait, en 2010, sa première mise en lecture professionnelle avec *Au bout du fil* d'Evelyne de la Chenelière. À l'écran, on le remarque dans la série *Toute la vérité*. L'automne 2012 marque la naissance du Théâtre du Grand Cheval, qu'il fonde et dirige avec les comédiennes Debbie Lynch-White et Florence Longpré. On l'a vu, à l'été 2014, au Théâtre du Nouveau Monde dans *Cyrano de Bergerac*, alors qu'il interprétait Brissaille sous la direction de Serge Denoncourt.



© Adèle Foglia

PASCALE DREVILLON

Diplômée de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM (2015), Pascale Drevillon a eu, depuis, le plaisir de collaborer avec bon nombre de festivals et d'institutions théâtrales de Montréal, parmi lesquels le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), l'INIS, l'Espace Libre et le Théâtre Centaur ainsi que les festivals ZH, Fringe, Jamais Lu, Mode et Design, TransAmériques, Dramaturgies en dialogue et Phénomèna. Elle tient des rôles remarquables à la télévision (*Fugueuse 2*), sur le web (*Dominos 2*) et au cinéma (*PRE-DRINK*, Cannes/ TIFF 2017). Elle est l'une des cofondatrices du collectif féministe Cool Cunts qui travaille en étroite collaboration avec le chorégraphe Dave St-Pierre. Elle s'implique activement pour sa communauté en travaillant avec divers organismes.



© Andréanne Gauthier

RENAUD LACELLE-BOURDON

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 2001, Renaud Lacelle-Bourdon est l'un des fondateurs du Théâtre de la Banquette Arrière. Très tôt, il se démarque sur la scène théâtrale montréalaise. Il est récipiendaire du cochon d'or « Meilleur interprétation » pour *Le Grand Cahier* (Catherine Vidal) et nommé pour le Prix de la critique de Montréal comme « Meilleur acteur » pour son rôle de Robin dans *Robin et Marion* (Catherine Vidal).

Il a fait partie de la troupe de Dave St-Pierre avec laquelle il danse à Montréal et en tournée européenne jusqu'en 2011, et avec qui il défend des projets marquants, tels que *La pornographie des âmes*, *Un peu de tendresse bordel de merde !* ainsi que *Foudre*.

Il forme un superbe duo avec Danielle Proulx dans *Vincent River* (Robert Bellefeuille) au Quat'sous. Il joue dans *La logique du pire* (Étienne Lepage et Frédéric Gravel) au Théâtre La Chapelle, dans *Les Plouffe* (Maryse Lapierre) au Théâtre Le Trident, ou encore dans *Les enivrés* (Florent Siaud) au Théâtre Prospero. C'est sur cette même scène qu'on le retrouve

dans *Platonov* *Amour Haines et Angles morts*, sous la direction d'Angela Konrad, dans un rôle qui lui vaudra une nomination comme « Meilleur acteur » par l'AQCT, en 2018.

Renaud retourne souvent sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde. On l'y a vu dans *L'idiot* (Catherine Vidal), *Icare* (Michel Lemieux et Victor Pilon), *Richard III* (Brigitte Haentjens), *Le Rêveur dans son bain* (Hugo Bélanger) et dans *Le Petit Prince* (Sophie Cadieux) présenté sur les ondes de Télé-Québec. On a pu également le voir à la télévision dans *District 31*, *Trop*, *Les Bobos* et *Ruptures*. Il a joué dans le long métrage *St-Martyr-des-Damnés*, écrit et réalisé par Robin Aubert.



© Julie Artacho

DEBBIE LYNCH-WHITE

Debbie Lynch-White a terminé ses études à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe au sein de la cuvée 2010. Dès sa sortie, elle est engagée par le chorégraphe Dave St-Pierre à titre de remplaçante pour *La pornographie des âmes*. Puis, elle participe au spectacle *Le cycle de la boucherie* créé par le chorégraphe au Théâtre La Chapelle, en 2011.

En 2012, sa carrière est sur une lancée, alors qu'elle décroche le rôle de Nancy Prévost dans le très populaire téléroman *Unité 9*, à Radio-Canada. Elle s'illustre également au théâtre dans plusieurs pièces, notamment dans *Le vertige* avec le Théâtre de l'Opsis (m.e.s. Luce Pelletier); *Sunderland* à la Compagnie Jean-Duceppe, sous la direction de Serge Postigo; *J'accuse* au Théâtre d'Aujourd'hui, sous la direction de Sylvain Bélanger; *Roméo et Juliette* (m.e.s. Serge Denoncourt) au Théâtre du Nouveau Monde; ainsi que dans plusieurs pièces de théâtre d'été, partout au Québec.

En 2011, elle cofond le Théâtre du Grand Cheval (TGC) qui produit *Chlore*, une création originale présentée à La Petite Licorne (2012) et qui connut un tel succès qu'elle fut reprise au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (2014). Son travail au sein du TGC se poursuit avec une deuxième création, *Sylvie aime Maurice*, à la Grande Licorne.

En mars 2017, à un point tournant de sa carrière, Debbie est choisie pour incarner Mary Travers, le rôle-titre du film *La Bolduc*, à l'affiche au début de 2018. Elle interprète également toute la trame sonore du film. Pour sa performance, elle reçoit le prix Iris de la meilleure interprétation féminine dans un premier rôle féminin. En 2017, elle tourne également dans un premier long-métrage en anglais, *Happy Face*.

Debbie Lynch-White fait partie des distributions d'*Une autre histoire* sur les ondes d'ICI Radio-Canada et de *Le jeu* à TVA. En 2021, elle animera la série documentaire *L'histoire de mon coming-out*, dont elle est la conceptrice.



© Andréanne Gauthier

MARIE-LAURENCE MOREAU

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Marie-Laurence Moreau a collaboré au théâtre avec l'auteur et metteur en scène Philippe Ducros pour les spectacles *L'Assassinat d'Andrew Jackson*, *L'Affiche* et *Eden Motel*. Elle a également joué dans des mises en scène de Serge Denoncourt, pour les pièces *Il Campiello* et *Projet Andromaque*, et dans *Five Kings - L'Histoire de notre chute* d'Olivier Kemeid (m.e.s. Frédéric Dubois). Étant des pièces *Variations d'une déchéance annoncée*, *Auditions ou Me, Myself and I*, *Le Royaume des animaux* et *Les robots font-ils l'amour*, c'est assurément avec Angela Konrad qu'elle a collaboré le plus souvent.

Au petit écran, on a pu la voir, en autres, dans *Les Invincibles*, *Penthouse 5-0*, *District 31*, *Les Simone*, *Olivier*, *L'heure bleue* et *Conseils de famille*. Elle a campé durant plusieurs années le personnage de Lily dans la populaire série jeunesse *Les Argonautes*. Présentement, elle est des séries *Léo* et *Une autre histoire*. Elle sera de la saison 3 de *Plan B*, diffusée bientôt à Radio-Canada.

Au cinéma, on la retrouve aux génériques des films *Bluff* de Simon-Olivier Fecteau, *Les 3 p'tits cochons* de Patrick Huard, *Dédé à travers les brumes* de Jean-Philippe Duval et *À trois*, *Marie s'en va* d'Anne-Marie Ngô



DIANE OUIMET

Détentriche d'une maîtrise en théâtre, Diane Ouimet reçoit une bourse d'excellence qui lui permet d'étudier à Paris auprès d'Alain Knapp. Depuis 1985, elle a mené de front ses activités d'actrice, de metteuse en scène et de professeure de théâtre. Comme actrice, on a pu la voir notamment dans *Richard 3* et *Dublin-Lachine* au théâtre Zoopsie ainsi que dans *Pour l'amour de Marie Salat* et *Comme chez les grecs* à la Salle Fred-Barry, *3 femmes et un piano* et *Les inachevés* au Monument National, *Far West*, *Walk-In ou se marcher dedans* dans la salle intime du Prospero.

Diane Ouimet est récipiendaire du Prix du public de la saison 2000-2001 du Théâtre Denise-Pelletier pour sa prestation dans *L'école des femmes*, dirigée par Alain Knapp. De 1989 à 2008, elle a été professeure d'improvisation et d'interprétation à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Elle y a aussi été coordonnatrice du Département d'Interprétation théâtrale. Chargée de cours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, de

1987 à 2010, elle a aussi dirigé plusieurs acteurs professionnels en solo ou en collectif.

En 2005, lors des rencontres internationales de la Chaire UNESCO de l'Institut International du Théâtre tenues en Roumanie, la présentation de *Tartuffe* et de *La leçon* lui valent le Prix international des Écoles supérieures de théâtre. En 2006, toujours en Roumanie, elle met en scène *Pense que tu es dieu* de Matëi Visniec au Théâtre national de Craiova et à l'Institut français de Bucarest. Durant la dernière décennie, elle a joué dans *Marina le dernier rose aux joues* et *Qui a peur de Virginia Woolf?*, puis a dirigé *Une demande en mariage*, *L'ours*, *Six heures au plus tard* et *Mademoiselle Julie*.

Avec Le Groupe de la Veillée, elle est de la distribution de *La noce* de Bertolt Brecht, dirigé par Gregory Hlady, en 2011, et repris en 2012.



OLIVIER TURCOTTE

Dès sa sortie de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en 2015, Olivier Turcotte joue dans plusieurs pièces, parmi lesquelles *Macbeth* (m.e.s Angela Konrad), présentée la même année à l'Usine C. À la télévision, il est de la distribution des séries *L'Heure bleue II*, *District 31* et *Le Jeu*. Rapidement, il participe à de nombreux courts-métrages : *Gas and Wine*, *Taste the Same* et *Hello, Merci, Ciao*. Olivier est récipiendaire de la bourse d'admission en jeu de l'École de théâtre. Il y a également été mis en nomination pour la bourse Hnatyshyn à sa sortie.

CONCEPTEURS

CÉDRIC DELORME-BOUCHARD _ Conception lumière

Concepteur lumière, scénographe et metteur en scène, Cédric Delorme-Bouchard a signé plus de 200 conceptions pour le théâtre, la danse et l'opéra dans plus d'une quinzaine de pays en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie. On note sa collaboration récurrente avec des metteur.e.s en scène de renom montréalais.es, parmi lesquels Éric Jean, Philippe Cyr, Sylvain Bélanger, Angela Konrad, Florent Siaud, Michel-Maxime Legault, Alice Ronfard et Geoffrey Gaquère. En 2017, il fonde et assume la direction artistique de CHAMBRE NOIRE, une compagnie de création dont la mission est de produire des œuvres théâtrales où la lumière et la scénographie sont les médiums principaux du processus de création. À la direction de CHAMBRE NOIRE, il signera la mise en scène et la conception de *Lamelles* (Usine C, 2018, et Théâtre du Trillium, Ottawa, 2019), *Dispositif* (Tangente, 2019) et *Le vaisseau-cœur* (Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, 2019). Il est présentement metteur en scène en résidence à l'Usine C. Parallèlement à sa pratique de concepteur, Delorme-Bouchard a aussi été coach, maître de stage et conférencier pour différents établissements d'enseignement, dont l'École nationale de théâtre du Canada, l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, l'Université Concordia, l'École du Show Business ainsi que dans le cadre du programme Arts et lettres du cégep de Brébeuf et du cégep de Lanaudière à l'Assomption.

SIMON GAUTHIER _ Conception sonore

Diplômé de l'École des médias de l'UQAM, Simon Gauthier est enseignant en technique de sons et conception sonore à l'option théâtre du Cégep Lionel Groulx. Il a signé la conception sonore de plus d'une trentaine de projets à Montréal. Au théâtre, il a travaillé, entre autres, avec Éric Jean, et depuis plusieurs années avec Angela Konrad pour les projets *Variations pour une déchéance annoncée*, *Macbeth*, *Le royaume des animaux*, *Last night I dreamt that somebody loved me*, *Les robots font-ils l'amour*, *Golgotha Picnic* et *Platonov*. Sa passion pour le son, la musique et la création sonore le mène à être propriétaire du studio LA SALLE DES MACHINES. En tant que réalisateur et musicien, il y a enregistré plusieurs albums d'artistes montréalais. En 2013-2014, on lui octroie le premier prix de la bourse Sennheiser en création sonore et nouveaux médias pour deux années consécutives. Il est également nommé au gala de l'ADISQ pour Meilleur album Hip Hop de l'année, en 2017. Simon Gauthier possède un bagage de connaissance technique et électronique qu'il a acquis lors de ces études en génie électrique au collégial et à l'ÉTS. Il occupe les fonctions de responsable à la technique et du développement audiovisuel au Planétarium Rio Tinto Alcan. Il a été directeur technique pour plusieurs autres projets et installations de différentes disciplines artistiques.

EQUIPE DU THÉÂTRE PROSPERO

Direction générale et artistique	Directeur artistique et codirecteur général Philippe Cyr Conseillère artistique et codirectrice générale par intérim Carmen Jolin
Administration	Directrice administrative Suzanne St-Denis Adjointe administrative Liliane Paquin Comptable Natacha Osadchuck
Production	Directrice de production Catherine Comeau Consultant à la production Pierre Mainville Directeur technique et location des salles Michel St-Amand
Communications	Directrice des communications par intérim Francine Arsenault Assistante aux communications Ninon Jamet Relations de presse Alain Labonté Communications Conception graphique Principal Design
Billetterie et accueil	Responsable de la billetterie Philippe Dandonneau Guichetier.ère.s Caroline Boivin, Brice Gouguet Équipe d'accueil Félix Chabot-Fontaine, Évelyne Londei-Shortall, Sarah Massicotte, Iris Merlet-Caron, Mikael Morin, Charlotte Raoutenfeld, Samuel Thériault
Entretien	Responsables de l'entretien Nery Rolando Rubi, Marisela Alvarez
Membres de la corporation du Groupe de La Veillée	Gabriel Arcand, Carmen Jolin, Pierre Mainville, Téo Spsychalski

REMERCIEMENTS

Angela Konrad souhaite remercier toute l'équipe du Prospero, le conseil d'administration de LA FABRIK ainsi que Stéphanie Murphy et J.A.

Carmen Jolin et Philippe Cyr tiennent à souligner l'engagement formidable des artistes, technicien-ne-s et administrateur-trice-s des deux compagnies, La Veillée et LA FABRIK réuni-e-s dans cette coproduction. Ils remercient les membres des conseils d'administration pour leur soutien précieux. Bravo à tous !

